

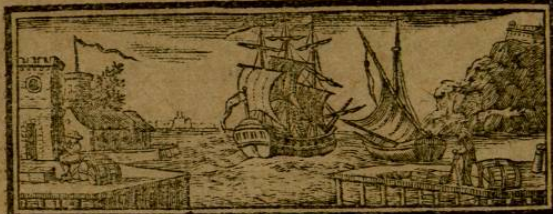


Q. HORATII FLACCI
ODARUM
LIBER TERTIUS.

ODE PRIMA.

- 1 ODI je hais vulgus le vulgaire profanum profane, & arceo (illud) & je l'écarte: Favete linguis écoutez attentivement: Sacerdos Prêtre Musarum des Muses, canto je chante virginibus aux filles, puerisque & aux garçons carmina des vers non prius non encore audita entendus.
- 2 Imperium l'empire Regum des Rois timendorum à craindre est in proprios est sur leurs propres greges sujets, (& imperium) & l'empire Jovis de Jupiter clari illustre (suo) triumpho par son triomphe Giganteo sur les Géans moventis faisant mouvoir cuncta toutes choses supercilio d'un clin d'œil, est in Reges est sur les Rois ipsos eux-mêmes.

ODES



ODES
D'HORACE,
LIVRE TROISIEME.

ODE PREMIERE.

La seule vertu peut procurer le bonheur.

- O DI profanum vulgus, & arceo: 1
Favete linguis: carmina non prius
Audita, Musarum Sacerdos,
Virginibus, puerisque canto.
- 5 Regum timendorum in proprios greges, 2
Reges in ipsos imperium est Jovis,
Clari Giganteo triumpho,
Cuncta supercilio moventis.

Je hais le profane vulgaire, qu'il se retire: & vous, 1
faites silence, Prêtre des Muses, je vais chanter
aux Jeunes Romains & aux Jeunes Romaines, des
vers qu'on n'a pas encore entendus. Les Rois regnent 2
sur leurs sujets; & Jupiter, qui signala sa puissance
par la défaite des Géans, & qui d'un mouvement de
sa tête ébranle l'univers, regne sur les Rois.

H

1. Est ut il arrive que vir un homme ordinet range
 fulcis par fillons arbusa des plants d'arbres latius
 plus au large (alio) viro qu'un autre homme ;
 (ut) que hic celui-ci generosior plus noble
 descendat descend in campum [a] dans le champ
 petitior en qualité de candidat ; hic que celui là
 melior plus estimable moribus par ses mœurs famâ-
 que & par sa réputation contendat dispute la place ;
 (ut) turba que la troupe clientium des cliens fit
 major est plus grande illi pour cet autre : necessitas
 le destin sortitur tire au sort lege avec une loi
 æquâ égale insignes les grands , & imos & les
 petits ; urna l'urne capax immense movet agit
 2. omne tous nomen les noms. Dapes les mets [b]
 Siculæ de la Sicile [c] non elaborabunt ne produi-
 ront pas saporem un goût dulcem agréable ,
 cantus les chants avium des oiseaux citha-
 ræque ou d'une lyre non reducent ne ramene-
 ront point somnum le sommeil illi à celui
 cui à qui ensis une épée districtus nue pen-
 det pend super sur cervice sa tête impiâ
 3. criminelle. Somnus le sommeil lenis doux
 non fastidit ne dédaigne pas domos les maisons
 humiles pauvres virorum des hommes agre-
 stium champêtres , ripamque & le rivage umbro-
 sam ombragé , non Tempe ni Tempé [d]
 agitata agitée Zephris par les Zéphirs.

[a] Le peuple s'assembloit dans le champ de Mars pour
 créer les Magistrats.

[b] Allusion à l'histoire de Damoclès, & de Denis le tyran.

[c] La Sicile est une grande isle de la Méditerranée,
 séparée de l'Italie par un petit détroit.

[d] Vallées charmantes dans la Thessalie.

- Est ut viro vir latius ordinet
 10 Arbusa fulcis ; hic generosior
 Descendat in campum petitior ;
 Moribus hic meliorque famâ
 Contendat, illi turba clientium
 Sit major : æquâ lege necessitas
 15 Sortitur insignes , & imos ;
 Omne capax movet urna nomen.
 Districtus ensis cui super impiâ
 Cervice pendet , non Siculæ dapes
 Dulcem elaborabunt saporem ;
 20 Non avium citharæque cantus
 Somnum reducent. Somnus agrestium
 Lenis virorum non humiles domos
 Fastidit , umbrosamque ripam ,
 Non Zephris agitata Tempe.

Que l'un plante dans ses vastes domaines un
 plus grand nombre d'arbres ; que l'autre prétende
 aux charges par une naissance plus illustre ; que
 celui-ci veuille l'emporter sur ses concurrens par
 des mœurs plus estimables , & une réputation plus
 brillante , & celui-là par les suffrages d'un plus
 grand nombre de cliens ; la mort inexorable mois-
 sonne indistinctement les grands & les petits : les
 noms de tous les hommes sont également agités dans
 l'urne fatale. Celui qui voit sur sa tête un glaive
 suspendu, n'oseroit goûter les mets les plus délicats ;
 le chant des oiseaux , ou les sons harmonieux d'un
 instrument ne sauroient ramener auprès de lui le
 sommeil. Ce doux & paisible sommeil , qui habite
 l'humble toit du laboureur , qui se plaît à l'ombre
 d'un rivage & dans les plaines où se jouent les
 Zéphirs.

1 Neque mare ni la mer tumultuosum mutinée,
 nec impetus ni l'impétuosité sævus cruelle Arcturi
 d'Arcture [a] cadentis se couchant, aut Hœdi ou
 du Chevreau [b] orientis se levant sollicitat n'in-
 quiete point desiderantem celui qui desire quod est
 satis ce qui suffit: non vineæ ni les vignes verberatæ
 frappées grandine de la grêle, fundusve ni son
 fonds mendax qui trompe ses espérances, arbore
 son verger [c] culpante donnant pour cause de stérilité
 nunc tantôt aquas les eaux, nunc tantôt
 sidera les astres torrentia brûlans agros les champs,
 nunc tantôt hyemes les hivers iniquas rigoureux
 2 (sollicitant) ne le troublent pas. Pisces les poissons
 sentiunt sentent æquora les eaux contracta resserées
 molibus par des dignes jactis jetées in altum
 (mare) au fond de la mer: huc là redemptor un
 entrepreneur frequens assidu cum avec famulis ses
 domestiques, dominusque & un maître fastidiosus
 dégoûté terræ de la terre dimittit entasse cæmenta
 des matériaux: sed mais timor la crainte, &
 minæ & les allarmes scandunt montent eodem au
 même endroit quò que dominus le maître; cura le
 souci atra noir, neque decedit ne sort pas triremi
 de la trireme æratà garnie d'airain, & sedet & s'af-
 3 sied post derriere equitem le cavalier. Quòd si
 que si nec lapis ni la pierre [d] Phrygius de Phry-
 gie, nec usus ni l'usage purpurarum de la pourpre
 clarior plus brillante sidere qu'un astre, nec vitis
 ni le vin [e] Falerna de Falerne, costumque & les
 aromates [f] Achæmenium de Perse delenit ne
 consolent pas dolentem celui qui est dans l'affliction;

[a] L'Arcture est une constellation de quatorze étoiles; elle suit l'Ourse.

[b] Les Chevreaux sont deux étoiles sur la main gauche d'Éricton. [c] La partie pour le tout.

[d] Marbre de Phrygie dans l'Asie mineure.

[e] Ici c'est la cause pour l'estat.

[f] Espece de parfum de la Perse, où regna Achémene premier Roi de Perse.

25 Desiderantem quòd satis est, neque
 Tumultuosum sollicitat mare,
 Nec sævus Arcturi cadentis
 Impetus, aut orientis Hœdi:
 Non verberatæ grandine vineæ,
 30 Fundusve mendax, arbore nunc aquas
 Culpante, nunc torrentia agros
 Sidera, nunc hyemes iniquas.
 Contracta pisces æquora sentiunt
 Jactis in altum molibus: huc frequens
 35 Cæmenta dimittit redemptor
 Cum famulis, dominusque terræ
 Fastidiosus: sed timor, & minæ
 Scandunt eodem quò dominus; neque
 Decedit æratà triremi, &
 40 Post equitem feder atra cura.
 Quòd si dolentem, nec Phrygius lapis,
 Nec purpurarum sidere clarior
 Delenit usus, nec Falerna
 Vitis, Achæmeniumque costum;

Celui qui ne desire que le nécessaire, ne s'alarme
 ni des fureurs de la mer, ni du sifflement des tem-
 pêtes, qui s'élevent au coucher de l'Arcture & au
 lever du Chevreau. Il ne craint pas que la grêle
 ravage ses vignes, que ses terres manquent de
 répondre à ses espérances, parce que les pluies auront
 été excessives, ou les chaleurs de l'été trop vives,
 ou l'hiver trop rigoureux. Des masses énormes res-
 2 serrent les poissons dans la mer; un maître trop
 riche, dégoûté de la terre ferme, suivi de l'entre-
 preneur & des ouvriers, jette continuellement des
 matériaux dans les abymes; mais la crainte & les
 remords suivent par-tout ce mortel dédaigneux; le
 noir chagrin ne sort point de sa trireme redoutable, &
 s'assied en croupe derriere le cavalier. Si le plus beau
 3 marbre, si la pourpre la plus éclatante, ne peuvent
 adoucir nos maux, si les vins de Falerne, & les
 parfums de Perse ne nous rendent pas plus heureux;

cur pourquoi moliar prendrais-je atrium
 un palais sublime magnifique, & ritu & d'un
 goût novo nouveau postibus par ses compartimens
 1 invidendis qui m'attireroient l'envie? Cur pourquoi
 permutem changerois-je divitias pour des richesses
 operosiores plus onéreuses valle mon petit vallon
 Sabinâ de Sabine?

ODE II.

1 AMICI amis, puer qu'un jeune homme robustus
 endurci in militia dans la milice acri severe
 condiscat apprenne pati à souffrir pauperiem
 la pauvreté angustam incommode; & eques
 & que cavalier metuendus redoutable vexet
 il tourmente hastâ de sa pique Parthos les
 Parthes feroces féroces; agat qu'il passe vitam
 sa vie sub dio en plein air, & in rebus &
 2 dans les événemens trepidis périlleux. Matrona
 que l'épouse Tyranni du Tyran bellantis qui
 fait la guerre, & virgo & que sa fille adulta
 nubile prospiciens illum l'apercevant ex
 mœnibus du haut des remparts hosticis ennemis,
 suspiret soupire: Eheu hélas! sponsus que
 mon époux regius royal rudis [a] inexpert
 agminum dans les armes ne laceffat ne provoque
 pas leonem ce lion asperum tractu intrai-
 table, quem ira que la colere cruenta avide
 de sang rapit entraîne per medias au milieu
 cædes du carnage.

[a] Rudis agminum peu fait au métier de la guerre.

45 Cur invidendis postibus, & novo
 Sublime ritu moliar atrium!
 Cur valle permutem Sabinâ
 Divitias operosiores!

pourquoi batirois-je à grands frais des palais super-
 bes, qui m'attireroient l'envie? Pourquoi change-
 rois-je ma petite terre de Sabine, pour des richesses
 qui feroient mon tourment?

ODE II.

A SES AMIS.

*Idée des vertus Romaines, appliquée à l'éducation
 de la Jeunesse.*

ANGUSTAM, amici, pauperiem pati
 Robustus acri militia puer
 Condiscat; & Parthos feroces
 Vexet eques metuendus hastâ;
 5 Vitamque sub dio, & trepidis agat
 In rebus. Illum ex mœnibus hosticis
 Matrona bellantis Tyranni
 Prospiciens, & adulta virgo
 Suspiret: Eheu, ne rudis agminum
 10 Sponsus laceffat regius asperum
 Tactu leonem, quem cruenta
 Per medias rapit ira cædes!

Amis, que le jeune Romain, endurci de bonne
 heure aux fatigues de la guerre, apprenne à souffrir
 la dure pauvreté; & que la lance à la main, il
 enfonce les Parthes féroces; qu'il vive au sein des
 alarmes, & ne connoisse d'autre toit que le ciel.

Qu'en le voyant du haut de ses remparts, l'épouse
 du prince ennemi, où sa fille à la veille de l'himen,
 soupire & s'écrie: Que mon jeune époux peu exercé
 dans l'art des combats, n'aille pas défier ce lion
 farouche, que la foie du sang emporte au milieu du
 carnage.

- 1 Est dulce il est doux, & decorum & glorieux
 2 mori de mourir pro patriâ pour sa patrie. Et
 mors & la mort persequitur poursuit virum
 l'homme fugacem qui fuit, nec parcit elle
 n'épargne pas poplitibus les jarrets, tergoque
 & le dos timido timide juventæ d'une jeunesse
 imbellis non guerriere.
- 3 Virtus la vertu nescia qui ne connoît point
 repulsæ un refus sordidæ méprisable fulget
 brille honoribus par des honneurs intaminatis
 purs; nec fumit elle ne prend point, aut
 ponit ou ne quitte point secures les haches arbitrio
 au gré auræ de la faveur popularis du peuple.
- 4 Virtus la vertu recludens ouvrant cælum le
 ciel immeritis à ceux qui ne méritent point mori
 de mourir tentat se fraye iter une route viâ
 par des voyes negatâ impraticables, spernitque
 & elle abandonne pennâ d'une aile fugiente
 rapide cœtus les assemblées vulgares du peuple,
 & humum & la terre udam infecte.
- 5 Et merces & une récompense tuta est est
 assurée silentio au silence fideli fidele: vetabo
 j'empêcherai, (ne) qui que celui qui vulgârit
 aura divulgué sacrum les cérémonies sacrées Cereris
 de Cérés arcanae mystérieuse, sit ne soit sub
 isdem sous le même trabibus toit; solvatque
 & qu'il ne détache (è littore) du rivage mecum
 avec moi phaselum une barque fragilem
- 6 fragile. Sæpè souvent Diespiter le Pere du jour
 neglectus offensé addidit a confendu integram
 l'innocent incesto avec le coupable: poena la
 peine pede au pied claudio boiteux deseruit
 abandonne rarò rarement scelestum le scélérat
 antecedentem qui précède.

- Dulce, & decorum est pro patriâ mori. 1
 Mors & fugacem persequitur virum, 2
 15 Nec parcit imbellis juventæ
 Poplitibus, timidoque tergo.
 Virtus, repulsæ nescia sordidæ, 3
 Intaminatis fulget honoribus,
 Nec fumit, aut ponit secures,
 20 Arbitrio popularis auræ.
 Virtus recludens immeritis mori 4
 Cælum, negatâ tentat iter viâ,
 Cœtusque vulgares, & udam
 Spernit humum fugiente pennâ.
 25 Est & fideli tuta silentio
 Merces: vetabo, qui Cereris sacrum
 Vulgârit arcanae, sub isdem
 Sit trabibus, fragilemque mecum
 Solvat phaselum. Sæpè Diespiter 6
 30 Neglectus, incesto addidit integram:
 Rarò antecedentem scelestum
 Deferuit pede poena claudio.

Il est doux, il est glorieux de mourir pour sa 1
 patrie. La mort atteint le guerrier qui fuit, & n'é- 2
 pargne pas une timide & lâche jeunesse, qui tour-
 ne le dos.

La vraie vertu n'essuye point des refus honteux; 3
 elle brille d'un éclat que rien ne peut ternir: on
 ne la voit pas prendre ou quitter les faisceaux, au gré 4
 d'un peuple volage & capricieux. Elle ouvre le ciel
 aux héros dignes de l'immortalité; elle force tous
 les obstacles pour se frayer un chemin; & se lançant
 d'un vol rapide, elle fuit dédaigneusement le com-
 merce du vulgaire, & la fange où rampent les vils
 mortels.

Il est encore pour le fidele silence une récompense 5
 assurée: je me garderai bien d'habiter sous le même
 toit avec celui qui aura révélé les mystères sacrés
 de Cérés, ni de m'embarquer avec lui sur un frêle
 vaisseau. Jupiter offensé, enveloppa souvent dans 6
 ses vengeances l'innocent avec le coupable: rarement
 un scélérat échappe à la peine qu'il a méritée, qu'il
 qu'elle ne le poursuive qu'à pas lents.

ODE III.

- 1 **N**ON ardor ni l'emportement civium des citoyens
jubentium qui ordonnent prava des choses mauvaises
non vultus ni le regard Tyranni d'un Tyran instantis
menaçant, neque Auster ni le vent du Sud dux
tyran turbidus fougueux (maris) de la mer
Adriæ Adriatique inquieti agitée, nec manus
ni la main magna puissante Jovis de Jupiter
fulminantis foudroyant, quatit n'ébranle pas mente
de sa résolution solidâ ferme virum l'homme
justum juste, & tenacem & constant (sui)
propositi dans son dessein: si orbis si l'univers
fractus fracassé illabatur tombe, (ipsum)
ruinæ ses ruines ferient (illum) le frapperont
2 impavidum sans l'effrayer. Pollux Pollux, &
Hercules & Hercule vagus errant innixus
soutenu hâc arte par cette constance attigit
sont parvenus arces aux demeures igneas célestes:
Augustus où Auguste [a] recumbens assis à table
inter quos parmi eux bibit goûte ore avec
sa bouche purpureo vermeille nectar le nectar.
3 Hâc (arte) par cette vertu, pater pere Bacche
Bacchus, tuæ tigres vos tigres trahentes portant
jugum votre joug collo sur un col indocili indocile
vexère traînent te vous merentem qui le méritiez;
hâc (arte) par cette vertu, Quirinus Romulus
(sublatus) porté equis sur les chevaux Martis de
Mars fugit a échappé Acheronta à l'Achéron;

[a] Les honneurs divins avoient été accordés à Auguste pendant sa vie même.

ODE III.

Il engage Auguste à ne pas transporter à Troie
le siege de l'empire.

- J**USTUM, & tenacem propositi virum, 1
Non civium ardor prava jubentium,
Non vultus instantis Tyranni
Mente quatit solidâ, neque Auster
5 Dux inquieti turbidus Adriæ,
Nec fulminantis magna Jovis manus:
Si fractus illabatur orbis,
Impavidum ferient ruinæ.
Hâc arte Pollux, & vagus Hercules 2
10 Innixus arces attingit igneas:
Quos inter Augustus recumbens
Purpureo bibit ore nectar.
Hâc te merentem, Bacche pater, tuæ 3
Vexere tigres, indocili jugum
15 Collo trahentes: hâc Quirinus
Martis equis Acheronta fugit;

Les mouvemens féditieux d'une populace, qui 1
ordonne des choses injustes, le regard irrité d'un
Tyran, ne détourneront jamais de ses résolutions un
homme droit, & dont l'ame est intrépide; le vent de
midi, capricieux souverain d'une mer toujours agitée,
le bras terrible de Jupiter lançant la foudre, n'ébran-
leront pas sa constance: que l'univers brisé s'écroule,
au milieu de ses ruines, il demeurera inébranlable. C'est 2
par ces vertus, que Pollux, & l'infatigable Hercule,
qui parcourut le monde, ont été placés dans le ciel,
où Auguste entre ces deux héros boit le nectar des
Dieux. C'est par ces vertus, Bacchus, que tu as 3
mérité d'être traîné sur un char par des tigres devenus
dociles à ta voix: c'est par elles que Romulus porté
sur les chevaux de Mars, se déroba à l'Achéron;

Junone Junon elocuta ayant tenu (sermonem)
 ce discours gratum agréable Divis aux Dieux
 consulantibus assemblés : Judex un Juge [a] fatalis
 abominable, incestusque & incestueux, & mulier
 & une femme [b] peregrina étrangere vertit ont
 réduit in pulverem en poussiere Ilion Troye, Ilion
 Troye, damnatum livrée mihi à moi, castæque
 & à la chaste Minervæ Minerve cum avec populo
 son peuple, & duce & son chef fraudulentento perfide,
 ex quo depuis que Laomedon Laomèdon [c]
 destituit a frustré Deos les Dieux [d] mercede
 du salaire pactâ promis. Jam déjà hospes l'hôte
 famosus infâme adulteræ de l'adultere Lacænz
 Lacédémonienne, nec splendet ne brille plus :
 domus la maison perjura parjure Priami de Priam
 nec refringit ne repousse pas opibus avec les secours
 Hectoreis d'Hector Achivos les Grecs pugnaces
 combattans : bellum cette guerre ductum prolongée
 nostris seditionibus par nos divisions [e] refedit a
 pris fin. Protinus sans différer redonabo je sacrifie-
 rai Marti à Mars, & iras & mes ressentimens
 graves justes, & (redonabo) & je lui rendrai
 nepotem un petit fils [f] invifum jadis odieux
 quem sacerdos qu'une prêtresse Troïca Troyenne
 peperit a mis au monde. Ego patiar je souffrirai illum
 inire qu'il entre sedes dans les demeures lucidas
 brillantes, ducere qu'il boive succos les succs
 nectaris du nectar, & adscribi & qu'il soit inscrit
 ordinibus dans les rangs quietis paisibles Deorum
 des Dieux.

[a] Paris, qui jugea en faveur de Vénus, au préjudice
 de Junon, & de Pallas.

[b] Hélène fille de Jupiter & de Léda, & femme de Ménélas,
 étrangere à Troye.

[c] Pere de Priam.

[d] Neptune & Apollon.

[e] Les Dieux & les Déeses avoient pris parti dans la
 guerre de Troye, les uns pour les Grecs, & les autres
 pour le Troyens.

[f] Romulus étoit petit-fils de Junon, par Mars son pere.

Gratum elocutâ consulantibus
 Junone Divis : Ilion, Ilion,
 Fatalis incestusque judex,
 20 Et mulier peregrina vertit
 In pulverem, ex quo destituit Deos
 Mercede pactâ Laomedon mihi
 Castæque damnatum Minervæ
 Cum populo, & duce fraudulentento.
 25 Jam nec Lacænz splendet adulteræ
 Famosus hospes, nec Priami domus
 Perjura pugnaces Achivos
 Hectoreis opibus refringit :
 Nostrisque ductum seditionibus
 30 Bellum refedit. Protinus & graves
 Iras, & invifum nepotem
 Troïca quem peperit sacerdos,
 Marti redonabo, illum ego lucidas
 Inire sedes, ducere nectaris
 35 Succos, & adscribi quietis
 Ordinibus patiar Deorum.

après que Junon eut tenu cet agréable discours aux
 Dieux assemblés : Troye, l'odieuse Troye, livrée à
 mon ressentiment, & à celui de la chaste Minerve,
 avec son peuple & son Roi perfide, depuis que Laomèdon
 trompa les Dieux, en leur refusant le salaire qu'il
 leur avoit promis, Troye a été enfin réduite en cendres
 par un juge coupable, & par une femme étrangere.
 L'infame ravisseur que l'adultere Lacédémonienne
 reçut chez elle, a perdu sa gloire; la perfide maison
 de Priam n'a plus d'Hector à opposer aux efforts des
 Grecs : cette guerre si long-temps prolongée par nos
 divisions, est enfin terminée. Dès ce moment j'ou-
 blie en faveur de Mars mes justes ressentimens, je
 lui rends un petit fils, l'objet de ma haine, auquel
 une prêtresse Troyenne donna le jour. Je consens
 qu'il soit admis dans ce brillant séjour, qu'il boive le
 nectar, & qu'il soit placé au rang des Dieux.

- 1 Dùm pourvu que longus une longue pontus
 mer sèviat exerce ses fureurs inter entre
 Ilion Troye Romamque & Rome: (Romani)
 que les Romains exules exilés regnanto regnent
 beati heureux in qualibet parte en quelque partie
 du monde que ce soit; dùm pourvu que armentum
 le bétail insultet insulte bullo au tombeau
 Priami de Priam, Paridisque & de Pâris, &
 feræ & que les bêtes féroces ceient y cachent
 inultæ sans péril (suos) catulos leurs petits:
 Capitolium que le Capitole [a] stet reste fulgens
 brillant; feroxque & que la superbe Roma
 Rome possit puisse dare donner jura des
 loix Medis aux Medes triumphatis domtés.
- 2 Horrenda que redoutée longè au loin, extendat
 elle étende latè de toutes parts nomen son
 nom in horas dans les régions ultimas les
 plus reculées; quâ ou liquor Medius la
 Méditerranée secernit sèpare Europen l'Europe
 ab Afro de l'Africain, quâ où Nilus le Nil
 tumidus débordé rigat arrose arva les campagnes:
 (Roma fit) que Rome soit fortior plus grande
 spernere à mépriser aurum l'or irrepertum
 non encore trouvé, & sic & ainsi meliùs
 mieux situm situé cum lorsque terra la
 terre celat le cache, quàm que cogere
 de l'en tirer in usus pour les usages humanos
 humains, dextra d'une main rapiente qui
 profane omne sacrum tout ce qui est sacré.
- 3 Quicumque terminus que si quelque contrée mundi
 du monde obstitit s'oppose (Romæ) à Rome,

[a] Capitolium le Capitole; c'étoit le principal Temple
 de Rome consacré à Jupiter, & la citadelle de l'Empire.

- Dum longus inter sèviat Ilion
 Romamque pontus: qualibet exules
 In parte regnanto beati,
 40 Dum Priami, Paridisque busto
 Infultet armentum, & catulos feræ
 Celent inultæ: stet Capitolium
 Fulgens; triumphatique possit
 Roma ferox dare jura Medis.
 45 Horrenda latè nomen in ultimas
 Extendat oras; quâ Medius liquor
 Secernit Europen ab Afro,
 Quâ tumidus rigat arva Nilus;
 Aurum irrepertum, & sic meliùs situm
 50 Cum terra celat, spernere fortior
 Quàm cogere humanos in usus,
 Omne sacrum rapiente dextrâ.
 Quicumque mundi terminus obstitit,

Mais à condition qu'une mer vaste & orageuse
 séparera à jamais Rome & Ilion; que chassés de leur
 patrie, les Troyens regnent, & soient heureux dans
 tout autre climat, pourvu que les troupeaux foulent
 sans crainte les tombeaux de Priam & de Pâris, & que
 les bêtes sauvages y cachent impunément leurs petits;
 que le Capitole à jamais inébranlable, éblouisse l'univers
 de sa gloire; que la belliqueuse Rome triomphe
 des Parthes, & leur donne des lois. Qu'elle porte
 son nom redoutable jusqu'aux extrémités du monde,
 au-delà des mers qui séparent l'Europe de l'Afrique,
 & dans les contrées que fertilisent les débordemens
 du Nil: plus courageuse à mépriser l'or caché dans
 le sein de la terre, où il devrait toujours rester enseveli,
 que de l'en arracher d'une main sacrilège, pour le
 faire servir à l'usage des profanes mortels. S'il est
 dans le monde quelque peuple qui ose lui résister,

- tangat hunc qu'elle la subjuge suis armis par
 ses armes; gestiens ravie visere de pénétrer
 parte dans les climats qu'à où ignes les chaleurs
 debacchentur sont excessives, qu'à où nebulæ
 les frimats, rorestque & les rosées [a] pluvii
 pluvieuses (debacchentur) se font le plus sentir.
- 1 Sed mais dico j'annonce fata ces destinées Qui-
 ritibus aux Romains bellicosus belliqueux. (sub)
 hâc lege sous cette condition, ne nimium que
 n'étant pas trop pii pieux, fidentesque ni
 trop confiant rebus sur leur puissance, velint
 ils ne voudront jamais reparare réparer tecta
 les murs Trojæ de Troye avitæ séjour de leurs
 2 ayeux. Fortuna le malheur Trojæ de Troye
 renascens renaissance lugubri alicé sous de mauvais
 auspices iterabitur sera renouvelé clade par
 une catastrophe tristi funeste, conjuge lors
 qu'épouse, & sorore & sœur Jovis de Jupiter
 me ducente je conduirai catervas les troupes
 3 victrices victorieuses. Si murus si un mur aheneus
 d'airain refurgat se relève ter trois fois Phœbo
 Apollon auctore en étant l'auteur; pereat
 qu'il périsse ter trois fois excifus renversé
 meis Argivis par mes Grecs; ter que trois fois
 uxor la femme captiva captive ploret pleure
 4 viram son mari, puerosque & ses enfans. (At)
 mais hæc ceci non conveniunt ne conviennent
 point lyræ à une lyre jocosæ badine; quò
 5 tendis où vas-tu, Musa ma Muse? Define
 cesse pervicax téméraire referre de rapporter
 sermones les discours Deorum des Dieux, &
 tenuare & d'en affoiblir magna la grandeur
 parvis par tes foibles modis chants.

[a] La Zone torride, & la Zone glaciale.

- Hunc tangat armis; visere gestiens,
 55 Quà parte debacchentur ignes,
 Quà nebulæ, pluvii que rores.
 Sed bellicosus fata Quiriibus
 Hâc lege dico, ne nimium pii
 Rebusque fidentes, avitæ
 60 Tecta velint reparare Trojæ.
 Trojæ renascens alite lugubri
 Fortuna tristi clade iterabitur,
 Ducente victrices catervas
 Conjuge me Jovis, & sorore.
 65 Ter si refurgat murus aheneus,
 Autore Phœbo; ter pereat meis
 Excifus Argivis; ter uxor
 Capta virum, puerosque ploret.
 Non hæc jocosæ conveniunt lyræ;
 70 Quò Musa tendis! Define pervicax
 Referre sermones Deorum, &
 Magna modis tenuare parvis.

qu'elle y porte ses armes; qu'elle pénètre dans ces
 contrées que le soleil brûle de ses feux; qu'elle
 parvienne dans ces régions où se forment les nuages
 & les frimats.

Mais en assurant ces destinées aux belliqueux 1
 Romains, je leur impose cette loi, qu'emportés par
 un excès de piété, ou par une aveugle confiance
 en leur bonheur, ils n'entreprendront pas de relever
 les murs de la patrie de leurs peres. Troye, renaif- 2
 fant sous de mauvais auspices, verra renouveler les
 malheurs qu'elle a éprouvés; moi, sœur & femme
 de Jupiter, je me mettrai à la tête des troupes victo-
 rieuses des Grecs. Apollon dut-il trois fois l'environ- 3
 ner de murs d'airain, trois fois ils tomberoient sous
 les efforts de mes Grecs; trois fois l'épouse captive
 pleurerait la perte de son époux, & de ses enfans.
 Mais de tels sujets ne conviennent pas à une lyre 4
 badine; Muse, où portes-tu ton vol! Cesse de 5
 révéler les secrets des Dieux, & d'affoiblir par tes
 chants des mysteres aussi sublimes.

ODE IV.

1 **D**ESCENDE descends cœlo du ciel, Calliope
Calliope, Regina reine (Musarum) des
Muses, dic chante, age je te prie, longum
un long melos poème tibiâ sur ta flûte,
seu ou si mavis tu aimes mieux nunc maintenant
voce avec ta voix acutâ mélodieuse, seu fidibus
ou sur la harpe, citharave ou sur la lyre
Phœbi d'Apollon.

2 Auditis l'entendez-vous? an est-ce que insania
un délire amabilis aimable ludit me se joue de moi?

3 Videor il me semble audire l'entendre, & errare
& m'égarer per lucos dans ces bois pios sacrés,
quos que aquæ les eaux amœnæ agréables, &

4 auræ & les zéphirs subeunt parcourent. Palumbes
des pigeons ramiers fabulosæ [a] mystérieux me
texere me couvrirent fronde de feuillage novâ verd
puerum étant encore enfant fatigatum fatigué ludo
par les jeux, somnoque & le sommeil, in (monte)
sur le mont Vulture Vultur Appulo de la Pouille [b]
extrâ au-delà limen des bornes Apulix de la Pouille
altricis ma patrie, quod ce qui foret fut mirum
surprenant omnibus pour tous ceux quicumque qui
tenent occupent nidum le haut Acherontix d'Acé-
renza [c] celsæ élevée, saltusque & les bois Banti-
nos de Bantium, & arvum & le champ pingue fertile
Ferenti de Férènte humilis situé dans un vallon;

[a] Fameux par les prodiges qu'on en raconte.

[b] Le mont Vulture séparoit tellement la Pouille de la
Lucanie, que l'un de ses côtés appartenoit à la Pouille,
& l'autre à la Lucanie.

[c] Acérenza, Bantium, Férènte, petites villes aux
environs de Venouze.

ODE IV.

A CALLIOPE.

Le Poète exprime sa reconnaissance envers les Muses,
en célébrant leurs bienfaits & leurs leçons utiles.

DESCENDE cœlo, & dic, age, tibiâ, 1
Regina, longum, Calliope, melos;
Seu voce nunc mavis acutâ,
Seu fidibus, citharave Phœbi.
5 Auditis! An me ludit amabilis 2
Infania! Audire, & videor pios 3
Errare per lucos, amœnæ
Quos & aquæ subeunt, & auræ.
Me fabulosæ, Vulture in Appulo, 4
10 Altricis extrâ limen Apulix,
Ludo fatigatumque somno,
Fronde novâ puerum palumbes
Texere; mirum quod foret omnibus
Quicumque celsæ nidum Acherontix
15 Saltusque Bantinos, & arvum
Pingue tenent humilis Ferenti;

Descends du ciel, Reine d'Hélicon, viens, divine 1
Calliope, sur des tons plus soutenus, emboucher
la flûte, ou déployer ta voix légère, ou faire parler
sous tes doigts la lyre d'Apollon.

L'entendez-vous? Est-ce un agréable délire, qui 2
se joue de mes sens? Je crois l'entendre, je crois 3
m'égarer dans ces bosquets sacrés arrosés par de clairs
ruisseaux, & caressés des zéphirs. Un jour dans 4
mon enfance, las de jouer, & accablé du sommeil,
je m'endormis sur le mont Vulture, qui borne la
Pouille ma patrie; des pigeons ramiers vinrent me cou-
vrir d'un feuillage verd, prodige qui étonna tous ceux
qui hab. tent sur la cime d'Acérenza, dans les forêts de
Bantium, & dans les grasses campagnes de Férènte;

ut dormirem que je dormisse corpore mon corps
 tuto à l'abri ab viperis des viperis atris
 funestes, & urfis & des ours; utque pre-
 merer & que je fusse couvert lauro de laurier
 sacrâ sacré, collatâque & entrelassé myrto
 de myrte, infans enfant animosus plein de
 courage non sine non sans Dis le secours des
 1 Dieux. Vester (sum) je vous appartiens, Camœnæ
 Muses, vester étant sous votre protection tollor
 je vais in (montes) sur les monts Sabinos
 Sabins arduos escarpés; seu soit que frigidum la
 froide Preneste Préneste, seu soit que Tibur
 Tivoli supinum sur le penchant d'un côteau,
 seu soit que Bajæ Baies liquidæ abondante
 2 en eaux mihi placuere me plaisent. Non
 acies ni l'armée versa retrò mise en déroute
 Philippis à Philippes [a], nec arbor ni un
 arbre devota maudit, nec Palinurus ni le
 rocher de Palinure [b] (in) undâ sur la mer
 Siculâ de Sicile extinxit n'ont point fait périr
 me moi amicum qui suis ami vestrîs fontibus
 de vos fontaines, & choris & de vos chœurs.
 3 Utcumque tant que vos eritis vous serez mecum
 avec moi, navita nocher libens de bonne
 volonté tentabo j'affronterai Bosphorum le
 Bosphore infanientem orageux, & viator &
 voyageur, (tentabo) je parcourrai arenas les
 sables arentes brûlans littoris du rivage
 Assyrii Assyrien: visam j'irai voir Britannos
 les Bretons feros cruels hospitibus envers
 les étrangers, & Concanum & le Concanien lætum
 qui se plait à boire sanguine le sang equino de cheval,

[a] En Macédoine où furent défaites Brutus & Cassius.
 Horace servoit dans leur armée.

[b] Promontoire de Sicile, où Horace pensa périr en
 revenant en Italie.

Ut tuto ab atris corpore viperis
 Dormirem, & urfis; ut premerer sacrâ
 Lauroque, collatâque myrto,
 20 Non sine Dis animosus infans.
 Vester, Camœnæ, vester in arduos
 Tollor Sabinos; seu mihi frigidum
 Præneste, seu Tibur supinum,
 Seu liquidæ placuere Bajæ.
 25 Vestrîs amicum fontibus, & choris,
 Non me Philippis versa acies retrò,
 Devota non extinxit arbor,
 Nec Siculâ Palinurus undâ.
 Utcumque mecum vos eritis, libens
 30 Infanientem navita Bosphorum
 Tentabo, & arentes arenas
 Littoris Assyrii viator:
 Visam Britannos, hospitibus feros,
 Et lætum equino sanguine Concanum,

surpris qu'ils étoient de me voir dormir en sûreté
 parmi les vipères & les ours, sans autre abri
 que cet amas sacré de lauriers & de myrte, mon-
 trant dans un âge si tendre un courage inspiré sans
 doute par les Dieux. Je sens, Muses, que je dois
 tout à vos faveurs, c'est vous qui me conduisez
 tantôt sur les hautes montagnes des Sabins, tantôt
 sous les ombrages frais de Préneste, tantôt sur les
 rians côteaux de Tivoli, ou enfin sur les rivages
 agréables de Baies. C'est parce que je suis l'ami
 de vos fontaines & de vos chants, que je n'ai
 point péri à la déroute de Philippes, qu'un arbre
 maudit ne m'a point écrasé, que je n'ai pas été
 brisé contre les rochers de Palinure. Soyez toujours
 avec moi, & navigateur intrépide, j'affronterai
 hardiment les flots irrités du Bosphore, & les sables
 brûlans des bords de l'Assyrie: je visiterai les Bre-
 tons, si cruels envers les étrangers, les Concaniens,
 qui boivent d'un air satisfait le sang de cheval,

- visam j'irai voir inviolatus sans danger Gelonos
 les Gelons pharetratos armés de carquois, &
 amnem & le fleuve [a] Scythicum de Scythie.
- 1 Vos recreatis vous délassiez in antro dans l'antre
 Pierio de Pinde altum le grand Cæsarem
 César, quærentem qui cherche finire à finir
 labores ses travaux simul aussi-tôt que abdidit
 il a conduit oppidis dans des villes cohortes
 ses cohortes fessas fatiguées militiâ de la guerre.
- 2 Et vos (ei) datis & vous lui donnez consilium
 des conseils lene pleins de modération, &
 almæ & bienfaisantes (Musæ) Musés gau-
 detis vous vous réjouissez dato de les avoir donnés.
- 3 Scimus nous savons ut comment qui celui
 qui regit gouverne unus seul imperio avec
 un empire æquo equitable terram la terre
 inertem immobile, Divosque & les Dieux,
 & turbas & les troupes mortales mortelles,
 & umbras & les ombres, regnaque & les royaumes
 trillia tristes, qui temperat qui calme mare
 la mer ventosum agitée, sustulerit a écrasé
 fulmine sous sa foudre caduco tombante Titanos
 les Titans impios impies, turmamque & leur
 troupe immanem horrible.
- 4 Illa juvenus cette jeunesse horrida affreuse
 fidens se fiant brachiis sur ses bras, fratres-
 que & ces freres tendentes s'efforçant impo-
 suisse d'entasser Pelion le Pélion [b] Olympo
 sur l'Olympe opaco ombragé intulerat avoit
 causé magnum une grande terrorem frayeur
 Jovi à Jupiter.

[a] Tetanis, aujourd'hui le Don.

[b] Le Pélion & l'Olympe sont deux montagnes de la Thessalie.

- 35 Visam pharetratos Gelonos,
 Et Scythicum, inviolatus amnem.
 Vos Cæsarem altum, militiâ simul
 Fessas cohortes abdidit oppidis,
 Finire quærentem labores,
 Pierio recreatis antro.
- 40 Vos lene consilium & datis, & dato
 Gaudetis almæ. Scimus ut impios
 Titanas, immanemque turmam,
 Fulmine sustulerit caduco,
- 45 Qui terram inertem, qui mare temperat
 Ventosum, & umbras, regnaque tristia,
 Divosque, mortalesque turbas
 Imperio regit unus æquo.
 Magnum illa terrorem intulerat Jovi
- 50 Fidens juvenus horrida brachiis,
 Fratresque tendentes opaco
 Pelion imposuisse Olympo:

je verrai les Gélons armés de carquois, je pénétrerai
 jusqu'au fleuve de Scythie, sans qu'il m'arrive rien de
 fâcheux. Lorsque le grand César a distribué dans les
 villes ses cohortes fatiguées d'une guerre pénible, &
 qu'il veut donner quelque relâche à ses travaux militai-
 res, c'est vous qui lui procurez ce noble délassement
 dans la grotte du Pinde. C'est vous qui lui donnez des
 conseils de modération, & chaque jour vous voyez
 avec transport les effets de vos conseils.

On fait de quelle maniere les Titans impies, cette
 troupe monstrueuse, furent anéantis par la foudre
 du Dieu qui gouverne seul avec un empire plein
 d'équité la terre immobile, la mer orageuse, le
 triste royaume des ombres, les Dieux, & les hommes.

Cette horrible jeunesse, se fiant à la vigueur de
 ses bras, avoit causé de véritables allarmes à Jupiter
 étonné de voir deux freres mettre le mont Pelion sur
 le mont Olympe.

1 Sed mais quid possent que pouvoient Typhœus
 Typhée, & validus & le robuste Mimas
 Mimas, aut quid (possent) ou que pouvoient
 Porphyriion Porphyriion statu d'une taille minaci
 menaçante, quid (possent) que pouvoient Rhoetus
 Rhéus, audaxque & l'audacieux Enceladus
 Encelade jaculator qui lançoit trunci des
 troncs d'arbres evulsis qu'il arrachoit, (quid
 possent) que pouvoient-ils ruentes en allant
 contra contre Ægida l'Égide sonantem reten-
 tissante Palladis de Pallas?

2 Hinc [a] du côté de Jupiter stetit étoit avidus
 l'avid Vulcanus Vulcain; hinc du côté de
 Jupiter (stetit) étoit matrona la reine Juno
 Junon, & Apollo & Apollon Delius de
 Délos, & Patareus & de Patare [b], nun-
 quam positurus qui jamais ne quitte arcum l'arc
 humeris de ses épaules, qui lavit qui lave
 crines ses cheveux solutos épars rore dans
 l'eau puro pure Castaliæ de Castalie [c],
 qui tener qui habite dumeta le bruyeres Lyciæ
 de la Lycie, sylvamque & la forêt natalem
 lieu de sa naissance.

3 Vis une force expers dénuée consilii de
 sagesse ruit tombe suâ mole par son propre
 poids: Di les Dieux provehunt élevent
 quoque aussi in majus au plus haut degré vim
 une force temperatam réglée (prudentiâ)
 par la prudence: idem ces mêmes Dieux odère
 haissent vires les puissances moventes qui
 méditent animo dans leur esprit omne toute
 sorte nefas de crimes.

[a] Pour ex parte Jovis.

[b] Capitale de la Lycie, étoit célèbre par les oracles
 d'Apollon.[c] Castalie, étoit une fontaine de la Phocide, au pied du
 Parnasse, & consacrée aux Muses.

Sed

Sed quid Typhœus, & validus Mimas,
 Aut quid minaci Porphyriion statu,
 55 Quid Rhæcus, evulsisque truncis
 Enceladus jaculator audax,
 Contra sonantem Palladis Ægida
 Possent ruentes? Hinc avidus stetit
 Vulcanus; hinc matrona Juno, &
 60 Nunquam humeris positurus arcum,
 Qui rore puro Castaliæ lavit
 Crines solutos, qui Licie tenet
 Dumeta, natalemque sylvam,
 Delius & Patareus Apollo.
 65 Vis consilii expers mole ruit suâ:
 Vim temperatam Di quoque provehunt
 In majus: idem odère vires
 Omne nefas animo moventes.

Mais que pouvoient Tiphée, & le robuste Mimas
 & Porphyriion à la taille menaçante, que pouvoient
 Rhécus, & cet Encelade, qui d'une main hardie
 lançoit au lieu de javelots des arbres déracinés,
 que pouvoit toute leurs forces, contre l'égide formi-
 dable de Pallas?

Le dévorant Vulcain combattoit pour Jupiter, &
 la puissante Junon, & le Dieu toujours armé d'un
 carquois, qui baigne sa belle chevelure dans la
 claire fontaine de Castalie, qui regne dans les bois
 de la Lycie, & dans les verdoyantes forêts où il
 reçut le jour, le Dieu de Patare & de Délos.

La force sans la prudence se précipite d'elle-même:
 quand une puissance est réglée par la sagesse, les
 Dieux se plaisent à la seconder: mais ces mêmes
 Dieux ont en horreur un pouvoir injuste qui ne médite
 que des crimes.

1

- 1 Notus le célèbre Gyas Gyas centimanus
à cent mains testis est témoin mearum senten-
tiarum de mes maximes, & Orion & Orion
tentator qui osant attenter integræ à la chasse
Dianæ Diane, domitus fut percé sagittâ par
la fleche virgineâ de cette vierge.
- 2 Terra la terre injecta jettée suis monstria
sur ses monstres dolet gémit, mœretque &
elle regrette (suos) partus ses enfans missos
précipités fulmine par la foudre ad Orcum
dans les Enfers luridum ténébreux: ignis le
feu celer actif nec peredit ne consume pas
Ætnam l'Etna impositam qui les couvre; ales
le vautour custos vengeur additus inséparable
nequitæ de la dissolution, nec relinquit n'aban-
donne point jecur le foie Tityi de Titye
incontinentis impudique: trecentæ trois cens
catenæ chaînes cohibent retiennent amatorem
le ravisseur Pirithoum Pirithous [a].

[a] Il descendit aux enfers avec son ami Thésée, pour enlever Proserpine, femme de Pluton.



- Testis mearum centimanus Gyas
70 Sententiarum notus, & integræ
Tentator Orion Dianæ,
Virgineâ domitus sagittâ.
Injecta monstria terra dolet suis,
Mœretque parrus fulmine luridum
75 Missos ad Orcum: nec peredit
Impositam celer ignis Ætnam;
Incontinentis nec Tityi jecur
Relinquit ales, nequitæ additus
Custos: amatorem trecentæ
80 Pirithoum cohibent catenæ.

Gyas, ce monstre à cent mains, est une preuve
de cette vérité, ainsi qu'Orion qui ayant voulu faire
violence à la chasse Diane, périt par les traits de
cette Déesse.

La terre, en gémissant, accable de son poids énorme
les monstres sortis de son sein, & pleure ses enfans
que la foudre a précipités dans les enfers: le feu
dévorant ne consume point l'Etna qui écrase Ence-
lade; le vautour attaché au cœur de l'impudique
Tityus n'abandonne point sa proie: & trois cens
chaînes retiennent encore le ravisseur Pirithous.

